



COMMUNIQUE DES MARCHES AGRICOLES **(Période d'observation du 11 au 17 Novembre 2021)**

Sur les marchés céréaliers, cette semaine du 11 au 17 novembre 2021 se caractérise par la poursuite de la stabilité globale des prix. Les quelques rares fluctuations, observées dans cet environnement de fixité générale des cours des céréales, sont surtout des hausses. Ainsi, les prix collectés sur les marchés ruraux sont stables pour 70%, en hausse pour 17% et en baisse pour 13%. Il en est de même sur les marchés de consommation, où les prix enregistrés cette semaine sont stables pour 87%, en hausse pour 10% et en baisse pour 3%.

En plus du maïs et des riz locaux, les baisses de prix commencent à concerner progressivement le mil et le sorgho dont les récoltes se poursuivent habituellement jusqu'en février de l'année prochaine. En valeur absolue, les amplitudes des fluctuations de prix observées cette semaine sont surtout de 10 FCFA par kilo sur les marchés ruraux et de 25 FCFA par kilo sur les marchés de consommation.

L'insécurité continue d'impacter négativement sur les activités des acteurs opérant dans la collecte, le regroupement et le transport des produits céréaliers des zones de production vers les centres de consommation à travers le pays en général et dans des localités du centre et du nord en particulier. Dans la zone de l'Office du Niger, le pont reliant Diabaly à Dogofry a été rafistolé et les véhicules peuvent y passer actuellement. A Gao, c'est la même situation que la semaine dernière. En fait, les prix des céréales restent relativement élevés dans cette grande ville du nord du pays à cause, d'une part, de l'insécurité qui entrave l'approvisionnement de la ville et, d'autre part, de la faiblesse de l'offre sur ses principaux marchés d'approvisionnement que sont entre autres San, Bla et Bandiagara.

La production agricole attendue cette année ne devra pas combler les attentes à cause de l'installation tardive des pluies, ponctuée de poches de déficit, de la baisse de la pluviométrie en certains endroits du pays et de l'arrêt précoce des pluies dans d'autres. De plus, le bon déroulement des activités de récoltes et le fonctionnement normal des circuits de commercialisation se heurtent à l'hostilité des groupes armés. Des véhicules de forains sont souvent attaqués et des champs de riz sont brûlés dans la zone de l'Office du Niger.

Actuellement, les prix au producteur des céréales tendent à baisser avec la poursuite de l'arrivée sur les marchés ruraux des nouvelles récoltes. S'agissant des marchés de consommation, les prix au détail ont tendance à rester relativement stables avant que les opérations de récoltes ne se généralisent vers la fin de l'année à travers le pays.

Durant cette semaine du 11 au 17 novembre 2021, les quantités de riz vendues sur les marchés ruraux dans la zone de l'Office du Niger sont restées relativement stables. S'agissant des quantités expédiées de cette zone vers d'autres localités du pays, elles ont augmenté de +38%. L'insécurité fait que les acteurs du marché céréalier dans la zone de l'Office du Niger ont la propension d'expédier leurs stocks vers des zones plus sûres du pays. Le nombre de personnes déplacées internes dans la zone de l'Office du Niger continue de s'accroître. Toute chose qui augmentera les besoins d'assistance alimentaire en faveur de ces populations démunies.

Dans cette même zone de l'Office du Niger, des démarches sont en cours pour arrêter les violences entre les chasseurs Donsos et des groupes armés. Pour l'instant, Elles ne semblent pas apporter les résultats escomptés pour empêcher la dégénérescence d'une situation qui continue de perturber les circuits commerciaux et les travaux champêtres. Ainsi, la prudence doit rester de mise pour les acteurs fréquentant les marchés de cette zone.

Actuellement la demande reste relativement forte à cause des effets combinés de plusieurs facteurs dont entre autres: la poursuite de la gestion parcimonieuse des stocks au niveau des producteurs qui en détiennent encore, l'augmentation de la précarité en relation avec le COVID-19, la persistance de l'insécurité et des conflits communautaires en plusieurs endroits du centre et du nord du pays et la propension, non seulement, des commerçants à reconstituer la totalité ou du moins une bonne partie de leurs stocks commerciaux, mais aussi, des familles possédant les moyens financiers de reconstituer leurs réserves alimentaires céréaliers durant la période des récoltes.

Les échanges des produits agricoles locaux avec tous les pays voisins s'effectuent comme d'habitude. L'état d'approvisionnement des marchés est globalement moyen. Ainsi, les offres céréaliers sur les marchés arrivent à satisfaire les besoins de consommation à travers le pays.

Au cours de la période, sur les marchés ruraux, les prix pratiqués ont été les suivants:¹

- ❖ 145 F CFA le kilo pour le mil à Dioïla, 150 à Koutiala, M'Pèssoba et à Zangasso, 165 à Kiffosso, 170 à Diallassagou et à Koulogon, 175 à Sirakorola, Yorosso, Bla, Dioro et à Dougouolo, 180 à Koury, 190 à Bankass et 200 F CFA le kilo à Macina, Niono et à San;
- ❖ 125 F CFA le kilo pour le sorgho à Koutiala, M'Pèssoba, Zangasso et à Yorosso, 135 à Kiffosso, 145 à Dioïla, 150 à Bla et à Dougouolo, 155 à Koury, 175 à Badinko et à Sirakorola et 180 F CFA le kilo à San;
- ❖ 120 F CFA le kilo pour le maïs à Koutiala, M'Pèssoba, Zangasso et à Kiffosso, 125 à Yorosso, 130 à Loulouni, 135 à Bla et à Dougouolo, 140 à Dioïla, 145 à Koury, 150 à Badinko et à Yanfolila et 185 F CFA le kilo à San;
- ❖ et enfin 280 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka à Sokolo, 315 à Niono, Dogofri et à Shiango, 330 à Macina et 345 F CFA le kilo à Dioro.

Durant les cinq dernières années, le prix le plus couramment pratiqué par les acteurs sur les marchés ruraux, en cette période de la campagne de commercialisation, est de :

- ❖ ***150 F CFA le kilo pour le mil. Ce niveau de prix est supérieur ou égal aux prix pratiqués sur les marchés de Dioïla, Koutiala, M'Pèssoba et Zangasso. Par contre, il est inférieur aux prix pratiqués à Kiffosso, Diallassagou, Koulogon, Sirakorola, Yorosso, Bla, Dioro, Dougouolo, Koury, Bankass, Macina, Niono et à San. Le prix le plus élevé du mil enregistré sur les marchés ruraux en cette période durant les cinq (5) dernières années est de 250 F CFA le kilo, ce niveau de prix est largement supérieur aux 200 F CFA le kilo enregistré à Macina, Niono et à San. Il est fort probable que les prix de cette spéculation baisseront lorsque les récoltes se généraliseront;***
- ❖ ***110 F CFA le kilo pour le sorgho. Ce niveau de prix est inférieur à tous les prix enregistrés cette semaine sur les marchés ruraux. Cependant, le prix au producteur le plus élevé collecté cette semaine est de 180 F CFA le kilo à San. Ce niveau de prix est largement inférieur au prix maximum de 190 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq dernières années. En perspective, il est attendu une baisse des prix de cette spéculation lorsque les récoltes se répandront à travers le pays;***
- ❖ ***100 F CFA le kilo pour le maïs. Ce niveau de prix est inférieur à ceux pratiqués sur les différents marchés ruraux. Le prix au producteur le plus élevé est de 185 F CFA le kilo cette semaine à San. Ce prix reste supérieur au prix maximum de 150 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq (5) ans passés. Compte tenu de l'état d'avancement des récoltes pour cette spéculation, il est vraisemblable que ses prix seront assez élevés durant cette nouvelle campagne de commercialisation;***

¹ ***NB :*** Il est à noter que l'écart important des fourchettes de prix du mil réside dans la qualité selon les zones de production. Les mils en provenance des régions de Sikasso et Mopti sont réputés de meilleure qualité que ceux de la région de Ségou.

- ❖ **285 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka. Hormis Sokolo, ce niveau de prix est plus bas que ceux pratiqués sur les autres marchés ruraux. Le prix le plus élevé cette semaine est de 345 F CFA le kilo à Dioro, qui est supérieur au prix maximum de 320 F CFA le kilo, observé au cours de la même période des cinq ans passés. En perspective, les prix des riz locaux seront supérieurs à ceux d'une année moyenne à cause de l'insécurité, qui a fait que le calendrier cultural de cette spéculation n'a pu être correctement réalisé. Cette situation est exacerbée par des confirmations de destruction, par des hommes armés, de parcelles de riz prêtes à être récoltées dans la zone de l'Office du Niger.**

Dans le District de Bamako, par rapport à la semaine précédente, les prix à la consommation sont restés globalement stables. Ainsi, les prix au détail couramment pratiqués ont été de 225 F CFA le kilo pour le sorgho, 250 pour le mil et pour le maïs, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés RM40 thaïlandais et vietnamiens et pour le riz brisé importé, 425 pour le riz local Gambiaka, 600 pour le niébé et 650 F CFA le kilo pour le fonio.

Dans le District de Bamako, durant les cinq dernières années, les prix au consommateur couramment pratiqués pour cette période sont inférieurs aux prix actuels du mil, du sorgho, du maïs, du riz local Gambiaka et des riz importés brisure et RM40. Pour ce qui concerne le maïs, le marché pourrait être tendu cette année à cause de la quasi-inexistence de stocks report. L'insécurité serait une des causes du niveau élevé des prix du riz local Gambiaka comme le renchérissement du transport maritime qui expliquerait en partie la hausse des prix des riz importés. Les prix actuels du mil et du sorgho pourraient encore baisser avec la généralisation en perspective des récoltes dans le pays.

Dans les capitales régionales, les prix pratiqués par les détaillants ont été à:

- ❖ **Kayes Centre de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 300 pour le mil et pour le sorgho pilé, 350 pour les mil/maïs pilés, 400 pour le riz brisé importé et 700 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Koulikoro Ba de:** 225 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 250 pour le mil, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés brisé et RM40, 425 pour le riz local Gambiaka, 600 pour le niébé et 650 F CFA le kilo pour le fonio;
- ❖ **Sikasso Centre de:** 200 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 250 pour le mil, 300 pour les sorgho/maïs pilés, 350 pour le mil pilé, 375 pour le riz étuvé blanc, 400 pour les riz importés brisé et RM40 et pour le riz local Gambiaka, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Ségou Centre de:** 200 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 225 pour le mil, 250 pour le sorgho pilé, 275 pour le maïs pilé, 325 pour le mil pilé, 375 pour le riz local Gambiaka, 500 pour le fonio et 550 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Mopti Digue de:** 225 F CFA le kilo pour le sorgho, 250 pour le mil et pour le maïs, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 325 pour le riz étuvé rouge, 350 pour le riz BG et pour le riz étuvé blanc, 375 pour le riz brisé importé, 400 pour le riz local Gambiaka, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Tombouctou de:** 200 F CFA le kilo pour le maïs, 235 pour le paddy, 240 pour le mil, 250 pour le sorgho, 300 pour le mil pilé, 425 pour le riz BG, 450 pour le riz étuvé blanc, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Gao de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho, 275 pour le mil et pour le maïs, 300 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 425 pour le riz local Gambiaka, 450 pour les riz importés brisés et RM40 et pour le niébé et 700 F CFA le kilo pour le fonio.

Sur le marché de Bamako Médine, par rapport à la semaine passée, les prix à la consommation sont restés stables pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè) et les échalotes séchées (Djaba Fôlôfôlô, Djaba Kuruni et Djaba Djalani). Ainsi ces prix ont été de:

- ❖ 500 F CFA le kilo pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè);
- ❖ 1.750 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Fôlôfôlô);
- ❖ 2.250 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Kuruni);
- ❖ et 2.500 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Djalani).

A Kayes, le sac de 100 kilogrammes a coûté 21.000 F CFA pour le maïs, 24.000 pour le sorgho, 25.000 pour le mil et 33.000 F CFA pour le riz BB importé non parfumé.

Dans le District de Bamako, le sac de 100 kilogrammes a coûté 20.000 F CFA pour le maïs, 20.500 pour le sorgho, 23.000 pour le mil, 34.000 pour le riz brisé importé Thaïlandais et pour le riz RM40 importé et 37.500 F CFA pour le riz local Gambiaka (tout venant).

Les prix au consommateur des riz importés brisés et RM40 sont majoritairement stables par rapport à la même semaine de l'année dernière. Toutefois, ils sont pour la plupart supérieurs par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. S'agissant des céréales sèches et des riz locaux, les prix de cette semaine sont en hausse par rapport à la même semaine de l'année dernière et par rapport aux prix moyens de la même semaine des cinq dernières années.

Concernant les pays de la sous-région dont les prix sont disponibles, le Mali occupe la première place pour les mil/sorgho. Il vient en deuxième position pour le maïs et pour le riz de grande consommation respectivement après le Burkina Faso et le Sénégal. Ainsi au niveau de la sous-région, les prix au consommateur ont évolué de la manière suivante:

- 200 F CFA le kilo pour le mil à Bamako Niaréla (Mali), 249 à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 270 F CFA le kilo à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- 200 F CFA le kilo pour le sorgho à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 227 F CFA le kilo à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso);
- 179 F CFA le kilo pour le maïs à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 200 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- et enfin 300 F CFA le kilo pour le riz de grande consommation à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 350 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali).

Durant cette semaine, sur l'ensemble du territoire national, les prix de l'aliment bétail à base de graines de coton sont restés relativement stables par rapport à la semaine écoulée. Ces prix ont varié entre 5.000 et 11.000 F CFA pour les sacs de 40 et 50 kg, ce qui correspond à une stabilité tant pour le prix plancher que pour le prix plafond. Dans les capitales régionales, les prix du sac de 50 kg des aliments bétail à base de graines de coton ont été de:

- ❖ 8.750 F CFA à Ségou Centre;
- ❖ 9.000 F CFA à Bamako, et;
- ❖ 10.000 F CFA à Koulikoro Ba et à Sikasso Centre.

Ces mêmes prix pour le sac de 40 Kg ont été de :

- ❖ 7.500 F CFA à Gao;
- ❖ 7.750 F CFA à Mopti Digue;
- ❖ et 9.000 F CFA à Tombouctou.

NB : Riz RM40 importé – Appellation commerciale de tout riz importé dont le taux de brisure est inférieur ou égal à 40% et qui a été adoptée par l'OMA.

**Le Coordinateur de l'OMA
Pierre TRAORÉ**

CONSEIL DES MINISTRES DU.....

Tableau 1 : Prix aux Producteurs (FCFA/Kg)

Localités Céréales	Bankass	Zangasso	Dioïla	Yorosso	Dougouolo	Bla	Loulouni	Dogofri	Shiango	Dioro	Macina	Niono
	Mil	190	150	145	175	175	175	-	-	-	175	200
Sorgho	-	125	145	125	150	150	-	-	-	-	-	-
Maïs	-	120	140	125	135	135	130	-	-	-	-	-
Riz local Gambiaka	-	-	-	-	-	-	-	315	315	345	330	315

Tableau 2 : Prix Détaillants (FCFA/Kg)

Céréales Régions	Mil		Sorgho		Maïs		Riz					Niébé	Fonio	
	Entier	Pilé	Entier	Pilé	Entier	Pilé	BBI	RM40 i	Gamb.	Etuvé				BG
										Blanc	Rouge			
Kayes Centre	300	300	250	350	300	350	400	-	500	500	-	-	700	700
Koulikoro Ba	250	300	225	300	225	300	375	375	425	-	500	-	600	650
Sikasso Centre	250	350	200	300	200	300	400	400	400	375	-	-	650	600
Ségou Centre	225	325	200	250	200	275	-	-	375	-	-	-	550	500
Mopti Digue	250	300	225	300	250	300	-	375	400	350	325	350	650	600
Tombouctou	240	300	250	-	200	-	-	-	-	450	-	425	650	600
Gao	275	300	250	300	275	300	450	450	425	-	-	550	450	700
Kidal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bamako	250	300	225	300	250	300	375	375	425	-	450	-	600	650

i=importé. Les Riz Etuvés à Kayes, Koulikoro et Bamako sont des riz importés.

Tableau 3 : Prix grossistes (100 Kg en F CFA)

Localités Céréales	District de Bamako
Mil	23.000
Sorgho	20.500
Maïs jaune	20.000
Riz RM40 importé	34.000
Riz Gambiaka	37.500
Riz BB importé	34.000

Tableau 4 : Prix au détail dans la sous-région (FCFA/Kg)

Localités Céréales	Bamako Niaréla (Mali)	Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso)	Abidjan Adjamé (Côte d'Ivoire)	Dakar Thiaroye (Sénégal)
Mil	200	249	-	270
Sorgho	200	227	-	200
Maïs	200	179	-	200
Riz de Grande Consommation	350	-	-	300
Riz Local	400	-	-	350

Tableau 5: Situation des exportations de céréales vers les pays de la sous-région (Quantités en tonnes)

Pays de destination	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz local</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz Etuvé</i>
MAURITANIE	98	-	-	-	-	-	-
GUINEE	20	-	150	-	-	-	-
BF	5,8	-	-	-	-	-	-
RCI	-	-	-	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	60	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-	-	-	-
Total	123,8	-	210	-	-	-	-

Tableau 6 : Situation des importations de céréales des pays de la sous-région (Quantités en tonnes)

Pays de provenance	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Fonio</i>
RCI	-	-	-	-	-	-
BF	-	-	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-	-	-
GUINEE	-	-	-	-	-	225
MAURITANIE	-	-	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-	-	-
Total	-	-	-	-	-	225

i=importé